

L'histoire et la science en littérature pour l'enfance et de jeunesse

Jean-François Boutin and Virginie Martel

Volume 11, Number 2, 2008

L'histoire et la science en littérature pour l'enfance et de jeunesse

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1017494ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1017494ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Faculté d'éducation, Université de Sherbrooke

ISSN

1911-8805 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Boutin, J.-F. & Martel, V. (2008). L'histoire et la science en littérature pour l'enfance et de jeunesse. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 11(2), 99–101. <https://doi.org/10.7202/1017494ar>

L'histoire et la science en littérature pour l'enfance et de jeunesse

Le texte littéraire, fondé sur le caractère fictionnel et/ou poétique de son essence, propose aux lecteurs un écart plus ou moins prononcé avec la réalité (Barsky, 1997). La relation entre l'œuvre littéraire, l'Histoire et la science s'avère donc dialectique, ce qui dynamise ses différentes incarnations (théâtre, roman et nouvelle, poésie, mythes, contes et légendes, bande dessinée, etc.). Entre le devoir de mémoire et la nécessaire entrée en fiction, la littérature d'inspiration historique ou scientifique croise des regards souvent distincts et multiplie les possibilités d'interprétation de notre passé (Thaler et Jean-Bart, 2002) ou de notre avenir. Par exemple, on pourrait émettre l'hypothèse que de tels écrits se servent de l'histoire pour relire, sinon réécrire, l'histoire. Si l'une des finalités de la littérature est de permettre à l'individu de donner sens au monde où il s'anime, on constate alors que la littérature d'inspiration historique ou scientifique peut jouer un rôle déterminant dans la construction de l'identité individuelle et collective du lecteur, certes, mais aussi dans l'élaboration de son devenir. Aussi, la littérature d'enfance et de jeunesse (LEJ) est elle-même objet de l'Histoire (Lepage, 2000); elle porte une identité socio-historique dont les marques forment ses assises, actualisent ses textes et orientent leur devenir.

Le colloque sur la littérature de jeunesse tenu dans le cadre du congrès annuel de l'Acfas de 2008 a cherché à examiner les liens entre : 1) l'Histoire et l'espace littéraire pour l'enfance et la jeunesse et 2) la science et la littérature pour l'enfance et la jeunesse. Pour ce faire, différentes interprétations de ces relations, dont plusieurs sont présentées ici sous forme écrite, ont permis d'approcher l'histoire de la littérature de jeunesse sous différents angles, certes, mais aussi l'histoire et la science dans la littérature de jeunesse. Ainsi, deux thèmes ont été retenus dans ce numéro : l'histoire éditoriale et l'histoire et la science dans l'œuvre de fiction.

Sous le thème de l'histoire éditoriale, Suzanne Pouliot analyse de façon éclairante l'histoire de l'édition théâtrale pour la jeunesse au Québec entre les années 1870 et 1969. Dressant un portrait de cette production éditoriale destinée aux jeunes, l'autrice s'attarde principalement à la genèse de la dramaturgie au Canada français et au Québec, c'est-à-dire aux premières œuvres éditées au XIX^e siècle. L'étude de cette période éditoriale atteste des nombreuses transformations subies par les thématiques abordées et les valeurs transmises, selon les composantes esthétiques de l'époque et les influences subies.

Prenant le relais, Rachel Deroy-Ringuette poursuit l'étude de l'histoire de l'édition théâtrale en esquissant le tableau de la production éditoriale en théâtre, couvrant la période qui s'étend de 1970 à 2000. Pour ce faire, l'autrice passe en revue les principales collections de quatre éditeurs (Leméac, VLB, Québec/Amérique et Lanctôt) et elle nous démontre comment ces collections, et les textes dramatiques à l'intérieur de celles-ci, s'inscrivent dans les mouvements sociaux qui ont animé le Québec à cette époque ainsi que dans les mouvances littéraires qui ont agi en LEJ.

Quittant le monde de l'édition théâtrale, Noëlle Sorin et Patrick Hamel s'intéressent à l'évolution du discours éditorial chez Héritage, principalement entre les années 1970 et 1997. Réfléchissant à la double influence subie par les maisons d'édition pour la jeunesse à la fin du XX^e siècle, celle des avancées de la recherche en littérature et en lecture et celle des impératifs du marché, les auteurs proposent une réflexion riche sur ces vecteurs conjugués. Ils démontrent comment ces influences se reflètent dans le discours éditorial chez Héritage, dans ses orientations, dans ses choix de publications ainsi que dans ses représentations de la lecture et du lecteur.

Toujours sous le thème de l'histoire éditoriale, Sophie Michaud articule une réflexion intéressante autour de l'évolution récente de l'édition d'albums québécois pour la jeunesse, en prenant appui sur le cas de Dominique et compagnie. L'histoire éditoriale des albums pour la jeunesse au Québec (1975-2005) étant encore un secteur peu exploré et mal connu, l'autrice nous permet de mieux comprendre la position qu'occupe cette maison d'édition, filiale indépendante des Éditions Héritage, dans le champ littéraire. S'inspirant du paradigme de Bourdieu, la chercheuse propose une réflexion riche sur son capital symbolique en analysant ses positions dans les différents champs du pouvoir, notamment les champs économique et culturel.

Quittant le thème de l'histoire éditoriale, la deuxième partie de ce dossier s'intéresse au thème de l'histoire et de la science dans l'œuvre de fiction. Kodjo Attikpoé ouvre le bal en proposant un texte sur le paradigme du passé dans la littérature africaine pour la jeunesse. L'espace discursif africain se caractérisant par divers procédés et stratégies visant à déconstruire le mythe colonial du continent africain, l'auteur nous présente cette réhabilitation du passé dans le cas particulier de la littérature de jeunesse. Examinant la représentation de l'histoire africaine dans la littérature de jeunesse en Afrique, l'auteur se penche sur la place de la vérité dans l'œuvre de fiction, particulièrement lorsqu'une entreprise de réécriture du passé est mise en œuvre.

Poursuivant sur le thème de la vérité et de la fiction, le texte d'Edwige Chirouter nous invite à réfléchir aux interrogations métaphysiques des enfants et aux moyens mis en œuvre dans la littérature de jeunesse pour y répondre. L'autrice nous permet de mieux comprendre comment la littérature de jeunesse, dans les albums ou les «petits manuels de philosophie», permet de réfléchir sur ces questions métaphysiques. Cette analyse laisse entrevoir les capacités des enfants à discuter autour des textes littéraires pour mieux s'approprier ce qui est vrai, ce qui est faux, ce qu'ils peuvent ou non connaître, la différence entre une croyance, un savoir, la fiction et la réalité.

S'intéressant davantage au monde spécifique de la science, Daniel Chouinard propose un texte porté par la question suivante: la science est-elle soluble dans l'humour? Pour répondre à cette question, l'auteur s'intéresse spécifiquement à la collection «Savais-tu», des Éditions Michel Quintin, et aux stratégies pédagogiques et littéraires retenues dans cette collection pour approcher le monde des connaissances scientifiques. Identifiant l'humour comme stratégie première de présentation, l'auteur examine la charge d'apprentissage scientifique réel dans ce contexte humoristique

dominant, mais aussi, et paradoxalement, la portée documentaire comme élément de découverte du monde pour les jeunes lecteurs.

Enfin, Virginie Martel et Jean-François Boutin concluent ce dossier en évoquant les travaux d’un nouveau regroupement de chercheurs consacré à la littérature illustrée et à son potentiel esthétique, artistique, langagier, expressif et éducatif. Si le LIMIER (littérature illustrée : médiathèque, interventions en éducation et recherche) est présenté brièvement dans ce texte, on plaide surtout ici pour une plus grande mobilisation de la littérature dite illustrée en classe. Cette littérature, qui demeure encore trop souvent en marge de la sphère littéraire, devient alors un objet de recherche intrinsèquement lié à la diversification des approches pédagogiques déployées en enseignement de l’Histoire et des sciences.

Les rédacteurs invités

Jean-François Boutin et Virginie Martel
Université du Québec à Rimouski

Références

- Barsky, R. (1997). *Introduction à la théorie littéraire*. Québec : Les Presses de l’Université du Québec.
- Lepage, F. (2000). *Histoire de la littérature pour la jeunesse. Québec et francophonies du Canada*. Orléans : Éditions David.
- Thaler, D. et Jean-Bart, A. (2002). *Les enjeux du roman pour adolescents*. Paris : L’Harmattan.

